

## *La Perruque de Newton*

Hallelujah ! Le club de lecture a repris vie le 2 septembre de cette sinistre année 2020. En effet, sept irréductibles lecteurs de notre Association se sont retrouvés à Neuville chez Paule Racine, qui avait généreusement offert sa cuisine d'été (voir les photographies) pour tenir cette rencontre de retrouvailles ardemment désirée par plusieurs. Certains n'ont hélas pas pu se joindre à nous, étant accaparés par d'autres problèmes ou activités ou par leur rôle de proche-aidant. D'autres se sont désistés parce qu'ils ont trouvé le personnage de Newton trop détestable.



*La Perruque de Newton* est une biographie romancée d'Isaac Newton (1643-1727), écrite par Jean-Pierre Luminet, un astrophysicien qui est aussi romancier et poète, et qui est d'ailleurs déjà passé au cégep à l'invitation de nos vaillants professeurs de physique. Ce livre est le quatrième d'une série romanesque intitulée *Les Bâtisseurs du ciel*, qui comprend aussi *Le secret de Copernic*, *La discorde céleste* (sur Kepler et Tycho Brahé), et *L'œil de Galilée*. Un autre titre, *Le Bâton d'Euclide*, qui porte sur la Bibliothèque d'Alexandrie, complète cette tétralogie.

Les premières questions soulevées par les participants avaient trait au genre de l'œuvre de Luminet et aux difficultés associées à l'écriture d'un roman biographique sur un personnage scientifique. Malgré le grand succès de ses œuvres, M. Luminet est en effet décrié par certains scientifiques qui dénoncent leur côté réducteur, et par certains lecteurs qui trouvent qu'elles s'attardent trop à la science et pas assez à la psychologie des personnages.

Une grande partie de nos discussions a porté sur la personnalité de Newton, un individu atrabilaire, colérique, peu sociable et fortement attiré par l'ésotérisme et l'alchimie. Sans jouer aux psychologues, les participants ont cru déceler en lui une part d'autisme (Asperger?) et de cyclothymie. Ils ont trouvé au bonhomme d'énormes défauts comme l'orgueil, la vanité et l'égoïsme, mais ont aussi souligné son extraordinaire ténacité et, bien sûr, son intelligence hors du commun. Dans un moment d'émotion, Thérèse Pouliot nous a même avoué l'avoir trouvé attachant jusqu'à ce que M. Luminet lui révèle (p. 233) qu'il avait trafiqué ses archives pour se présenter comme le grand précurseur en optique, en mathématiques et en astrologie, tentant ainsi de reléguer les Leibniz, Huygens et autres Hooke dans les limbes de l'histoire, heureusement sans succès.

Notre discussion a aussi fait ressortir le fait extraordinaire que dans ces trois domaines, Newton avait fait l'essentiel de ses découvertes avant l'âge de trente ans : calcul différentiel et intégral; loi de la gravitation universelle; loi universelle du mouvement; théorie de la couleur; etc. Nous avons aussi relevé que, plus tard dans sa vie, il a su utiliser sa connaissance des principes scientifiques, dont l'usage de la méthode empirique, pour sauver

la monnaie anglaise, dont il avait été nommé Gardien, et pour réformer la Royal Society, dont il fut élu président. C'est d'ailleurs sous son règne que l'Angleterre décida que désormais, tout navire devait prendre à son bord un botaniste et un astronome, cette décision ayant eu de grandes répercussions dans plusieurs sciences, préparant même le chemin à Darwin. Jacques Rondeau a aussi rappelé que les découvertes de Newton ont encore aujourd'hui d'immenses conséquences dans plusieurs des domaines de la science.

En somme une discussion riche et passionnante, bien que décousue, le sherpa du club ayant par moments perdu le contrôle de ses ouailles.

La prochaine rencontre du club aura lieu au début d'octobre, mais nous n'en avons pas encore choisi le lieu, qui pourrait être déterminé par la température. Elle portera sur *Quattrocento*, de Stephen Greenblatt, une sorte d'histoire de l'épicurisme qui ne traite heureusement pas des goûts culinaires. Il a aussi été décidé que le club se recentrerait sur des œuvres plus littéraires par la suite, *L'immeuble Yacoubian* d'Alaa el Aswany étant le premier jalon de cette nouvelle étape.

Vive la littérature !

*Marc Simard*, Sherpa du Club de lecture de l'ARCFXG